



Dis-le toi!

Quand les vociférations furent terminées, les estrades démolies, les chaises rangées, les appareils photographiques élevés... quand les gardiens, fourbus, exaspérés, eurent fait, sur leurs gonds, rouler les portes de bronze, et tourner le tonnerre des vieilles serrures... alors, avec la nuit, dans le crépuscule de pierre, le silence descendit, immense.

Les morts ne bougeront pas, car la place était bruyante enoars... Mais, peu à peu, comme les filets d'une pluie d'orage au travers des rues, la toute Médusa sur les pentes; l'écho des innombrables.

Alors Jean-Jacques Rousseau, le plus coloré des morts à panthéoniser, se leva tout droit de son cercueil, et rejeta son suaire, s'écria : — En voilà un chahut !... c'est absolument dégoûtant !... Le dernier des râleurs de la rue Moutfardat donnerait congé dans une boîte pareille !

— Qu'est-ce encore, demande le spectre coasse de Voltaire surgissant à son tour. — J'ai... que je suis furieux après ceux qui m'ont arraché de ma jolie petite fleur d'Ermenonville, pour me coller comme un tonneau dans cette cage !... J'ai... que j'ai un mort, j'ai droit à la paille !... On ne peut pas dormir vingt-quatre heures tranquille !... — Ça, c'est vrai !

— C'est l'agence Cook... c'est le gardien qui rabâche cent fois par jour la même chose !... On le saura que c'est le camarade Soufflot qui a bâti le Panthéon... il aurait mieux fait d'aller se coucher !... Mais aujourd'hui est-ce un jour de vacances !... et-on en a créé !... haïraill !... je crois même avoir entendu descoucou de fusil !

— Ça se revolver... pékin !... rectifie la Tour d'Auvergne, qui arrive entre Marceau et le maréchal-Lannes, avec un grand bruit d'éperons. — De revolver ? mais alors que se passe-t-il ? — Il se passe, répond Marceau, qu'on vient de nous apporter un drôle de voisin !

— Un soldat ? demande Lannes. — Au contraire !... — Un poète... ? interroge Victor Hugo. — Au contraire !... — Un organisateur de la victoire... ? crie d'une voix sonore Lazare Carnot. — Au contraire !... — Un député tué à l'ennemi... ? reprend Baudin. — Au contraire !... — Mort au champ d'honneur... ? entonne le premier grenadier de France. — Ici, on entendit un petit rire fuselé sous la voûte.

— C'est dommage que Cambronne ne soit pas ici !... — Faut voir ça !... s'écria La Tour d'Auvergne... Par file à droite... droite !... Et les morts, drapés dans leurs manteaux blancs, glissèrent vers le caveau du voisin... Zola était en train de numérotier laborieusement ses os jaunies.

— On l'avait extrait et à la hâte du cimétière... véhiculé tellement au triple galop sur le pavé de Paris... si précipitamment descendu des marches qu'il en était tout mouillé, tout déseigné, et n'arrivait plus à mettre ses vertèbres en ordre. — Veux-tu qu'on t'aide... ? lui dit de Saint-Hilaire. — Ah ! pas la peine !... — C'est que les visiteurs des siècles à venir... Des siècles à venir !... éclate Zola d'une voix amère. Mais dans six mois, on viendra peut-être me reprendre ici pour me jeter à l'eau...

— Sans compter, observe tout bas Victor Hugo, que ça ne nettoierait... il me fait l'effet d'un mort qui ne se tient pas... SAIN CARNOT. — Oui... ça sent drôle ici... ? Heureusement j'ai mon facon de violettes du Tartare... S'adressant à Zola : On veut donc te jeter à l'eau, mon pauvre vieux... ? ZOLA, avec rancune. — Lépine a fait hier tout ce qu'il a pu pour ça... mais les Parisiens n'ont pas compris à temps.

CARNOT. — Lépine... ? je l'ai connu dans le temps... un malin !... Mais pourquoi ne pas rester tranquille où tu demeurais avant... ? C'était dans quel cimétière... ? — A Montmartre. — On n'y est pourtant pas si mal. — Non. — Et alors... ? — On m'a forcé la main. — Qui... ?

L'Esprit de Dieu ET l'esprit de Satan

A la veille de cette fête de la Pentecôte qui rappelle les merveilleux effets produits sur les Apôtres par la descente du Saint-Esprit, voici que la Chambre vient d'adopter un double vote qui prouve quelle est sur elle la puissance de l'esprit du mal.

Nos députés ont d'abord sanctionné et rendu par suite définitif le texte voté par le Sénat, en vertu duquel, après trois ans de séparation légale, sur la demande de l'un des époux, la séparation sera automatiquement transformée en divorce.

Le mariage bigame du divorce en France est déjà effrayant. De 4 à 5 000 par an à la suite du vote de la loi autorisant le divorce, la statistique, par une courbe d'une déplorable régularité, en est venue à dépasser 10 000 par an. Elle va les dépasser encore.

Les amis de l'union libre, les collectivistes, les adversaires de tout frein religieux et social peuvent battre des mains. Les amis de la religion, de l'ordre social, de la famille, de la moralité peuvent gémir. Pour les premiers, c'est une victoire et pour les seconds, une déplorable défaite.

Comme si ce n'était pas cependant une attitude suffisante au principe familial, nos députés ont ensuite, malgré les éloquentes observations de MM. de Castelnau et d'Olivier, voté le principe de l'autorisation absolue et dans tous les cas de légitimer les enfants adultérins après la rupture du premier mariage par divorce.

Vêtement des enfants adultérins ont-ils appartenu combiné était contraire aux principes essentiels de la famille, cette mesure sur le même pied d'égalité dont la situation est si diverse... Nous voulons dresser la liste des députés qui ont voté pour ce projet.

Il ne faut pas se le dissimuler, c'est le principe familial lui-même qui est visé et atteint. Ainsi l'esprit du mal continue et aggrave ses terribles ravages dans notre France déshonorée.

Comment, en cette heure douloureuse, il fait bon se reporter par le souvenir aux paroles de nos pères chrétiens, quand ils ont vu le papie évangélique descendre sur une société plus corrompue que la nôtre ! Qui est-ce qui suppose à ce moment que la prédication de quelques hommes allait la transformer ?

Voici cependant que la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres au jour de la Pentecôte leur est à donner la vertu. — Faisons en ces jours l'Esprit divin de renouer en faveur de nos temps qui revoient la décadence romaine les merveilles de son intervention toute-puissante !

Qu'il donne aux familles chrétiennes l'énergie de savoir se préserver contre la marée montante ! Qu'il donne à l'Eglise une puissance d'évangélisation capable de sauver en la christianisant notre société qui s'effondre !

Le collège de la rue de Madrid. On nous prévient qu'il n'est pas exact que le collège de la rue de Madrid ait reçu son nom de Henri de la Roche le 17 juillet. La note, empruntée à un article, est inexacte. Nous nous hâtons d'en prévenir.

L'EGLISE DE CONTRÉGLISE. Le tribunal de Vesoul vient de rendre son jugement dans le affaire de l'Eglise de Contréglise rendue tristement célèbre par le schismatique Tavel. M. l'abbé Valot, curé de Buffignécourt, administrateur de Contréglise, a été reconnu bien fondé dans sa demande en revendication de l'Eglise.

POUR LES FONDATIONS SEQUESTREES. La Semaine religieuse d'Autun annonce officiellement : Suivant le désir exprimé par Monseigneur dans sa récente lettre pastorale, le vénérable Chapitre de la cathédrale a célébré, mardi 2 juin, la sainte messe pour suppléer aux fondations mises sous séquestre et qui seront bientôt confisquées. Il en sera de même, désormais, dans les premiers jours de chaque mois.

UTILS OBSERVATIONS. M. l'abbé Désers nous adresse les intéressantes et utiles observations suivantes : Monsieur le directeur. La diffusion si grande de la Croix dans notre monde catholique nous permet de rendre aux fidèles et aux prêtres un service appréciable sur les deux points que je vais vous signaler : je prends la liberté de vous le demander.

La France qui meurt!

A la demande d'un grand nombre de nos lecteurs, nous avons mis en tract l'éloquent appel de « Cyr » aux parents chrétiens, paru dans la Croix ces jours derniers. Les quinze, 0 fr. 10 ; le cent, 0 fr. 50 ; les deux cents, 0 fr. 90 ; les cinq cents, 1 fr. 75 ; le mille, 3 fr. ; les dix mille, 25 fr. Port en sus.

Une enveloppe timbrée à 0 fr. 05 en contient 30 exemplaires ; un colis de 3 kilos, 0 fr. 60 en gare, 0 fr. 85 à domicile, en contient 1 000 ; un colis de 5 kilos, 0 fr. 80 en gare, 1 fr. 05 à domicile, en contient 1 600 ; un colis de 10 kilos, 1 fr. 05 en gare, 1 fr. 50 à domicile, en contient 3 200.

La France qui meurt ! La demande d'un grand nombre de nos lecteurs, nous avons mis en tract l'éloquent appel de « Cyr » aux parents chrétiens, paru dans la Croix ces jours derniers. Les quinze, 0 fr. 10 ; le cent, 0 fr. 50 ; les deux cents, 0 fr. 90 ; les cinq cents, 1 fr. 75 ; le mille, 3 fr. ; les dix mille, 25 fr. Port en sus.

Une enveloppe timbrée à 0 fr. 05 en contient 30 exemplaires ; un colis de 3 kilos, 0 fr. 60 en gare, 0 fr. 85 à domicile, en contient 1 000 ; un colis de 5 kilos, 0 fr. 80 en gare, 1 fr. 05 à domicile, en contient 1 600 ; un colis de 10 kilos, 1 fr. 05 en gare, 1 fr. 50 à domicile, en contient 3 200.

Le départ des souverains anglais pour la Russie. Le roi Edouard a quitté Londres, hier, accompagné de la reine et de la princesse Victoria, pour rejoindre sans visite officielle au tsar à Revel. L'entrevue aura lieu mardi.

Aujourd'hui, à l'aube, le yacht royal a quitté Shermess pour le canal de Kiel, par lequel le « Victoria-and-Albert » passera dimanche. Les croiseurs « Natal » et « Cochrane » et un destroyer, forment l'escorte du « Victoria-and-Albert ».

Il quittera Kiel pour Revel, sous l'escorte des croiseurs cuirassés anglais « Minotaur » et « Achilles ». Mardi 9 juin, le « Victoria-and-Albert » rejoindra le yacht impérial russe « Standart » en rade de Revel.

Le lendemain auront lieu les entrevues à bord du « Victoria-and-Albert » et du « Standart », et le jeudi 11 juin, les souverains anglais repartiront pour l'Angleterre. Le nouveau yacht royal à turbines « Alexandra » accompagnera dans la Baltique le « Victoria-and-Albert ».

Le yacht impérial russe « Etolle-Polnoïe » sera également à Revel. Cette morale nécessaire, nous seuls, catholiques, les possédons, et notre admirable pontife, en le défendant contre toute atteinte, sauvegarde l'avenir de notre société. Dans notre action, sachons d'être dignes de notre grand Pape Pie X.

Mme Griveau expose l'œuvre accomplie par les dames patronesses ; M. Jouarre, les travaux du Comité du Contentieux pendant l'année qui vient de s'écouler ; M. Gelinet la situation financière de l'œuvre. Puis Mgr Baudrillard, en une éloquent et fort émouvante allocution, révèle les dangers que court l'esprit chrétien dans notre enseignement libre ; s'est, d'une part, l'infiltration dans cet enseignement des principes, des méthodes et même des livres de l'enseignement laïque, hypnotisés que nous sommes, parti vaincu, par la prétendue supériorité de nos vainqueurs. C'est, d'autre part, la difficulté croissante du recrutement des maîtres et maîtresses. Heureusement, ces dangers peuvent être conjurés autant du moins que la législation n'interdira pas tout caractère confessionnel à l'enseignement. Pour cela, il faut assurer des garanties aux instituteurs chrétiens par l'organisation diocésaine de l'enseignement, créer des écoles normales chrétiennes, rester inébranlablement fidèles à nos principes sans nous laisser influencer par les idées de nos adversaires.

ASSEMBLÉE ANNUELLE DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'ÉDUCATION ET D'ENSEIGNEMENT. Sous la présidence de Mgr Amette, archevêque de Paris, s'est tenue hier, en la salle de la Société d'horticulture, l'assemblée annuelle de la Société générale d'éducation et d'enseignement. Mgr Amette, après avoir exprimé son regret de l'absence de M. Keller et les vœux que tous forment pour son prompt rétablissement, donne la parole à M. de Lamarzelle.

Celui-ci, après avoir salué les morts de l'année, Mme Keller, MM. P. Bonnet et A. Chaudé, expose les dangers grandissants qui menacent l'enseignement libre et dont le plus proche est le vote du projet Massé, simple étape d'ailleurs de la voie où nos dirigeants sectaires se sont engagés. Cependant, il ne faut pas nous décourager ; il faut, au contraire, multiplier les sacrifices ; le salut d'une âme d'enfant ne vaut-il pas mieux que tous les millions dépensés de la terre ? Il faut enfin surveiller l'école laïque d'où, sciemment, on s'efforce de bannir et le respect du passé et toute règle morale. D'ailleurs, le principe de

assurément le groupe en cercle de l'Esprit cordiale placé dans le hall central. On y voit figurer le président Fallières, le roi Edouard et la reine Alexandra, le prince et la princesse de Galles et d'autres membres de la famille royale. Papa ne veut pas. Du Cri de Paris : Le Kaiser veut que dans sa dernière opinion dans celle des plus pauvres de ses sujets un à un, en toute circonstance, l'Esprit cordiale soit placé dans le hall central.

On y voit figurer le président Fallières, le roi Edouard et la reine Alexandra, le prince et la princesse de Galles et d'autres membres de la famille royale. Papa ne veut pas. Du Cri de Paris : Le Kaiser veut que dans sa dernière opinion dans celle des plus pauvres de ses sujets un à un, en toute circonstance, l'Esprit cordiale soit placé dans le hall central.

Gazette. A la Bibliothèque nationale. En dix minutes, et un petit quart d'heure au plus on obtient maintenant à la Bibliothèque nationale le livre que l'on a demandé.

L'entente cordiale en outre. Nouvelle d'Angleterre : Le musée Tassaud a inauguré jeudi sa saison d'été par un déjeuner pour lequel les propriétaires du musée avaient lancé de nombreuses invitations.

Le départ des souverains anglais pour la Russie. Les préparatifs à Revel, en prévision de la rencontre de mardi, sont achevés. Le Canal impérial de Revel, qui est nécessaire pour parer aux frais de la dé-coupe des russes et pour l'accueil à faire aux souverains anglais.

Vue générale de Revel. Le Daily Graphic, commentant, dans un leader sur le voyage du roi en Russie, les bruits d'alliance reproduits par une certaine presse, tant en France qu'en Angleterre, dit que l'Angleterre ne désire nullement créer de nouvelles amitiés au prix de nouvelles inimitiés.

ASSEMBLÉE ANNUELLE DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'ÉDUCATION ET D'ENSEIGNEMENT. Sous la présidence de Mgr Amette, archevêque de Paris, s'est tenue hier, en la salle de la Société d'horticulture, l'assemblée annuelle de la Société générale d'éducation et d'enseignement.

UTILS OBSERVATIONS. M. l'abbé Désers nous adresse les intéressantes et utiles observations suivantes : Monsieur le directeur. La diffusion si grande de la Croix dans notre monde catholique nous permet de rendre aux fidèles et aux prêtres un service appréciable sur les deux points que je vais vous signaler : je prends la liberté de vous le demander.

LA FRANCE QUI MEURT ! A la demande d'un grand nombre de nos lecteurs, nous avons mis en tract l'éloquent appel de « Cyr » aux parents chrétiens, paru dans la Croix ces jours derniers.

LA FRANCE QUI MEURT ! A la demande d'un grand nombre de nos lecteurs, nous avons mis en tract l'éloquent appel de « Cyr » aux parents chrétiens, paru dans la Croix ces jours derniers.

LA FRANCE QUI MEURT ! A la demande d'un grand nombre de nos lecteurs, nous avons mis en tract l'éloquent appel de « Cyr » aux parents chrétiens, paru dans la Croix ces jours derniers.

ASSEMBLÉE ANNUELLE DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'ÉDUCATION ET D'ENSEIGNEMENT. Sous la présidence de Mgr Amette, archevêque de Paris, s'est tenue hier, en la salle de la Société d'horticulture, l'assemblée annuelle de la Société générale d'éducation et d'enseignement.

UTILS OBSERVATIONS. M. l'abbé Désers nous adresse les intéressantes et utiles observations suivantes : Monsieur le directeur. La diffusion si grande de la Croix dans notre monde catholique nous permet de rendre aux fidèles et aux prêtres un service appréciable sur les deux points que je vais vous signaler : je prends la liberté de vous le demander.

LA FRANCE QUI MEURT ! A la demande d'un grand nombre de nos lecteurs, nous avons mis en tract l'éloquent appel de « Cyr » aux parents chrétiens, paru dans la Croix ces jours derniers.

LA FRANCE QUI MEURT ! A la demande d'un grand nombre de nos lecteurs, nous avons mis en tract l'éloquent appel de « Cyr » aux parents chrétiens, paru dans la Croix ces jours derniers.

LA FRANCE QUI MEURT ! A la demande d'un grand nombre de nos lecteurs, nous avons mis en tract l'éloquent appel de « Cyr » aux parents chrétiens, paru dans la Croix ces jours derniers.

LA FRANCE QUI MEURT ! A la demande d'un grand nombre de nos lecteurs, nous avons mis en tract l'éloquent appel de « Cyr » aux parents chrétiens, paru dans la Croix ces jours derniers.

LA FRANCE QUI MEURT ! A la demande d'un grand nombre de nos lecteurs, nous avons mis en tract l'éloquent appel de « Cyr » aux parents chrétiens, paru dans la Croix ces jours derniers.

LA FRANCE QUI MEURT ! A la demande d'un grand nombre de nos lecteurs, nous avons mis en tract l'éloquent appel de « Cyr » aux parents chrétiens, paru dans la Croix ces jours derniers.

LA FRANCE QUI MEURT ! A la demande d'un grand nombre de nos lecteurs, nous avons mis en tract l'éloquent appel de « Cyr » aux parents chrétiens, paru dans la Croix ces jours derniers.